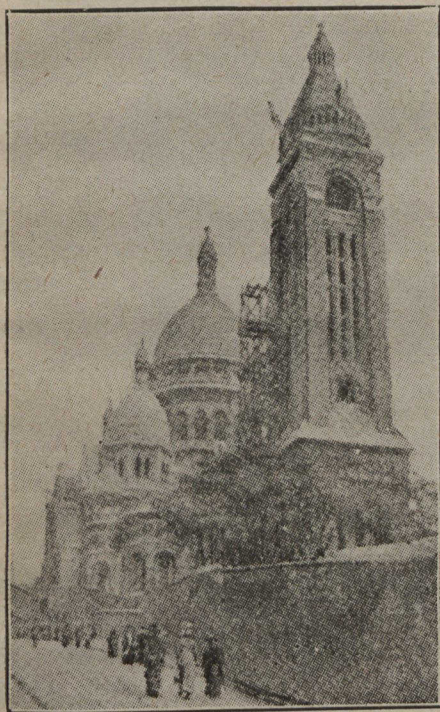


trer dans son cabinet une grande dame portant un des noms les plus illustres de France.

—Eminence, lui dit-elle, votre souscription ne marche pas mal, mais la persévérance n'est pas une vertu française. On se lassera vite. Combien vous faudra-t-il pour conduire l'œuvre à son terme?

—Oh! madame, répondit le prélat, il nous faudra peut-être trente millions!

Et le cardinal avait raison. Les dons ont afflué de tous les milieux sociaux, et, à côté de souscriptions ordinaires, on a eu les dons en nature les plus variés: bagues, bracelets, pendants d'oreilles, médailles, décorations, montres, épingles précieuses, diamants, broches, colliers, couverts d'argent, sacrifices multipliés du luxe, du bien-être, de la coquetterie, de la vanité!



La basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre.

—Eh bien! je vous les donne, dit la noble visiteuse en se levant, mais je veux être seule à bâtir le temple auguste...

—Impossible, madame! reprit vivement le cardinal. Gardez votre or! Notre œuvre perdrait son caractère; elle ne serait plus nationale!

LES ROIS ET LE TABAC

Les exhortations de la Ligue contre l'abus du tabac, n'ont pas eu, jusqu'à présent, grand écho dans les cours.

Sans parler des monarques orientaux ou exotiques qui ne cessent point de fumer du matin au soir, les rois européens sont presque tous fervents de l'herbe à Nicot.

Pensez donc! Edouard VII fumait dix havanes par jour; le roi des Belges, Léopold, en fumait douze à quinze; François-Joseph, jusqu'à ces derniers temps, n'abandonnait qu'à de rares instants une grosse et laide pipe en bois; Nicholas II ne brûle pas moins de trente à trente-cinq cigarettes d'Orient, qu'il parfume lui-même à diverses essences; Alphonse XIII en "grille" toute la journée.

Par contre, le défunt roi Oscar de Suède ne sacrifia pas une seule fois au plaisir de créer de la fumée.

Qui ne sait rien n'a rien: le savoir mène à tout.